

A RETENIR CETTE SEMAINE

Stades de la culturep2

Mildioup2-3

Oïdium.....p3

Puceronsp3

Acariens.....p3

Stades de la culture

Depuis le dernier bulletin, quelques épisodes orageux plus ou moins intenses, entrecoupés par des périodes un peu moins chaudes, ont traversé notre région, mais l'arrosage a été très irrégulier selon les secteurs. On relève globalement entre 15 et plus de 30 mm entre le 7 et le 12 juin, date des dernières précipitations.

Le houblon a profité de ce temps poussant pour continuer à se développer, mais de grands écarts de stades subsistent entre les variétés :

- Variétés précoces : en pleine côneaison. La variété Savinjski Golding a réussi à gagner quelques dizaines de cm en deux semaines, et les pieds les plus vigoureux effleurent le haubanage. A l'inverse, les pieds de Fuggle ne se développent plus, et stagnent à environ 2/3 du fil. Les plantes sont très fines et les rameaux latéraux se terminent souvent par un cône. Ces deux variétés ont fortement souffert de la chaleur précoce au mois d'avril et début mai.
- Le Strisselspalt atteint majoritairement le sommet, la végétation est plutôt correcte, et quelques fleurs sont visibles.
- L'ensemble des parcelles d'Aramis (variété tardive) sont arrivées au sommet depuis une à deux semaines. A présent les plantes s'étoffent et développent des rameaux latéraux qui peuvent dépasser 1 m de longueur. La floraison a démarré sur de nombreux pieds.

Pour rappel, en année « normale », la floraison des variétés intermédiaires comme le Strisselspalt démarre vers la mi-juillet. L'année 2018 s'avère donc pour l'instant très précoce. Seul un été frais et humide pourrait inverser la tendance.

Mildiou

Contaminations primaires :

Les observations ont été réalisées sur 10 parcelles cette semaine. Des pousses spiciformes sont signalées dans la moitié des parcelles du réseau, mais la fréquence des attaques est généralement faible (entre 5 et 20% des pieds touchés). La situation est donc à peu près semblable au dernier bulletin, mais toujours pas saine. Attention, ces pousses spiciformes sont des sources de contamination potentielle des feuilles, fleurs et cônes.

Contaminations secondaires :

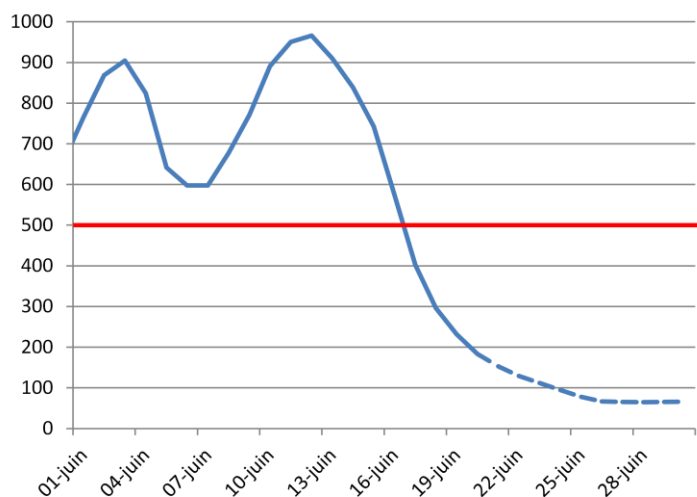
Seules 3 parcelles présentent des attaques généralement faibles (entre 5 et 35% de pieds touchés) de mildiou sur feuilles. Mais il faut souligner que la fréquence des attaques a augmenté dans deux parcelles, en lien avec l'augmentation de l'indice de risque climatique prévue dans le dernier bulletin. Des symptômes sont également signalés en culture. La floraison est un stade très sensible pour le houblon.

Risque climatique :

Les pluies orageuses (locales) jusqu'au 12 juin ont entraîné une hausse de l'indice de risque climatique qui a flirté avec la valeur 1000, avant d'entamer une chute spectaculaire depuis le milieu de la semaine dernière. Cette diminution de l'indice de risque est liée à l'absence de précipitations qui devrait durer au moins jusqu'à la fin de semaine prochaine si les prévisions météo sont exactes. Le niveau de risque est d'ailleurs passé sous la barre des 500 depuis le 17 juin. Le risque climatique mildiou devrait donc rester faible jusqu'à début juillet au moins.

Rappel : sur le graphique ci-après, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

A noter que la modélisation n'est applicable que dans les parcelles indemnes de contaminations primaires.



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou (moyenne des postes météo du Bas-Rhin)

Oïdium

A ce jour, les parcelles du réseau sont saines. Par contre, des pustules sont signalées en culture sur feuilles. La floraison entraîne une augmentation de la sensibilité du houblon. Mais la météo plutôt anticyclonique prévue pour les 10 prochains jours ne sera pas très favorable à l'oïdium. Néanmoins, la vigilance reste de mise.

Pucerons

Aucun puceron ailé n'est signalé cette semaine. Par contre, les pucerons aptères sont observés dans toutes les 10 parcelles du réseau de suivi alsacien. Leurs populations sont en régression dans 70% des situations, et en hausse (limitée) dans 3 autres parcelles. La fréquence des attaques varie entre 16 et 100% des pieds touchés, mais les intensités restent plutôt faibles (de 0.8 à 14.9 pucerons en moyenne/pied). Le temps lourd et orageux n'était pas favorable au développement des populations, mais la météo à venir pourrait inverser la situation, si la chaleur n'est pas trop forte. Il est important de continuer à suivre les parcelles.

Acariens

Ils sont pour le moment absents des parcelles. Par contre, le temps estival prévu jusqu'à la fin du mois pourrait leur être favorable. Surveiller les parcelles en observant en priorité les bordures les plus exposées au soleil.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet
de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF Grand Est :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST SUR LA
BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HOUBLON :**

Chambre d'Agriculture d'Alsace - Comptoir agricole –Fredon Alsace

Rédaction : Chambre d'Agriculture d'Alsace

Relecture assurée par les Partenaires du Réseau, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF Grand Est (SRAL).

Crédits photos : Chambre d'Agriculture d'Alsace, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements : Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.